

DE ROUBAIX-TOURCOING



La Nouvelle Chambre

A Gauche, on travaillera
A Droite, on hurlera

Co que sera la nouvelle Chambre, personne n'en sait rien encore, mais on le pressent.
Le premier contact de la Chambre et du public n'a certes pas été favorable.

Le pays attendait autre chose.
La manifestation en faveur du retour de l'Alsace et de la Lorraine a la France réunit une sorte de recueilliement national.

Le Parti ne peut et ne doit pas être un secte. Il doit être ce qu'il fut il y a 25 ans.
L'école dans laquelle toutes les idées et toutes les conceptions philosophiques se font jour et permettent à tous de développer l'éducation de masses populaires.

Plus de discours inutiles, mais un travail obstiné dans les commissions.
Pas de batailles inutiles, mais des réformes bien étudiées et mûrement réfléchies avec le souci du bien public.

Le combat qui nous alarme, c'est celui du franc déprécié à l'étranger, contre le dollar et le livre sterling dont les cours montent sans cesse.
Et ce ne sont pas les violentes invectives du rhéteur royaliste Daudet qui apporteront une solution à cette crise.

M. Caillaux ne sera pas candidat
M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, répondant à l'offre que lui avaient faite les comités républicains de Mamey, vient de décliner toute candidature au Conseil général.

Baptême

L'entrée à la Chambre aurait pu me donner une autre impression que celle que j'ai éprouvée lundi, 8 décembre. Le baptême m'a étonné peu surpris.

J'ai assisté à de nombreuses orages au sein de la Chambre. C'est à peine si je me souviens de l'atmosphère d'intermittents violents. Mais ma mémoire ne me rappelle rien de comparable aux provocations des brailleurs de l'Action Française entraînés par celui qui guida la main de l'assassin de Jaurès, au cours de cette séance d'ouverture qui nous met dans un contact avec les députés de l'Alsace-Lorraine.

Le Parti ne peut et ne doit pas être un secte. Il doit être ce qu'il fut il y a 25 ans.
L'école dans laquelle toutes les idées et toutes les conceptions philosophiques se font jour et permettent à tous de développer l'éducation de masses populaires.

Plus de discours inutiles, mais un travail obstiné dans les commissions.
Pas de batailles inutiles, mais des réformes bien étudiées et mûrement réfléchies avec le souci du bien public.

Le combat qui nous alarme, c'est celui du franc déprécié à l'étranger, contre le dollar et le livre sterling dont les cours montent sans cesse.
Et ce ne sont pas les violentes invectives du rhéteur royaliste Daudet qui apporteront une solution à cette crise.

M. Caillaux ne sera pas candidat
M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, répondant à l'offre que lui avaient faite les comités républicains de Mamey, vient de décliner toute candidature au Conseil général.

Et voici les nouveaux maires
A PARIS
Paris, 10 décembre. — Est élu président du Conseil municipal de Paris: M. Adrien Odun (Bloc national républicain), par 48 voix contre 22.

Il manque un Député dans le Nord

Le capitaine Verniers fut sans peur, mais est-il sans reproche?
Démisionnaire sans avoir siégé, le député du Nord devra être remplacé d'ici trois mois.

Le « Petit Journal » publie la note suivante:
« La Chambre des députés est à peine entrée en fonction que déjà elle n'est plus un complet. Un des nombreux élus, le capitaine Verniers, vient, en effet, de donner sa démission.

Le Capitaine Verniers aurait détourné la caisse de son régiment
Paris, 10 décembre. — On s'est beaucoup entretenu cet après-midi, dans les couloirs de la Chambre, du cas de M. Verniers, qui a été élu député du Nord, le 16 novembre dernier.

Une nouvelle élection dans le Nord
M. Verniers est médaille militaire, décoré de la Légion d'honneur, et a obtenu 10 citations à l'ordre de l'armée.

Comment fut lancée la candidature de M. Verniers
C'est dans la réunion des groupes de gauche, qui se tint à Lille, le 19 octobre, à l'Hôtel Delcourt, sous le nom de Congrès de la Fédération républicaine pour l'arrondissement de Lille, qu'il fut décidé de proposer M. Verniers.

ANGLAIS ET ANGLAISES victimes de voleurs-assassins
A WIMEREUX
Deux soldats en promenade dans les dunes, à Wimereux, découvrirent, au bas d'une falaise, deux cadavres de femmes, qui portèrent de nombreux coups de couteau.

Un mari jaloux tua sa femme
PENDANT QU'IL Y ETAIT, IL TUA AUSSI SA BELLE-MERE ET REVOLVERISA SON BEAU-PERE.
Dans la nuit du 3 au 4 août, un drame sanglant se déroula dans la banlieue rurale d'Etampes.

Une tuerie au village

Deux gamins ont massacré une famille de cinq personnes

Les frères Leemans, âgés de 19 et 15 ans, du village de Moevel-les-Auxois, étaient venus passer la soirée chez la famille Saes, comme ils le faisaient souvent. A un moment donné, le père Saes, tailleur, qui travaillait assis sur sa table, leur rappela qu'ils lui devaient encore cinq francs.

Comment fut lancée la candidature de M. Verniers
C'est dans la réunion des groupes de gauche, qui se tint à Lille, le 19 octobre, à l'Hôtel Delcourt, sous le nom de Congrès de la Fédération républicaine pour l'arrondissement de Lille, qu'il fut décidé de proposer M. Verniers.

ANGLAIS ET ANGLAISES victimes de voleurs-assassins
A WIMEREUX
Deux soldats en promenade dans les dunes, à Wimereux, découvrirent, au bas d'une falaise, deux cadavres de femmes, qui portèrent de nombreux coups de couteau.

Un mari jaloux tua sa femme
PENDANT QU'IL Y ETAIT, IL TUA AUSSI SA BELLE-MERE ET REVOLVERISA SON BEAU-PERE.
Dans la nuit du 3 au 4 août, un drame sanglant se déroula dans la banlieue rurale d'Etampes.

ANGLAIS ET ANGLAISES victimes de voleurs-assassins
A WIMEREUX
Deux soldats en promenade dans les dunes, à Wimereux, découvrirent, au bas d'une falaise, deux cadavres de femmes, qui portèrent de nombreux coups de couteau.

Un mari jaloux tua sa femme
PENDANT QU'IL Y ETAIT, IL TUA AUSSI SA BELLE-MERE ET REVOLVERISA SON BEAU-PERE.
Dans la nuit du 3 au 4 août, un drame sanglant se déroula dans la banlieue rurale d'Etampes.

Contes et Nouvelles

TROIS-LISES

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

Contes et Nouvelles

TROIS-LISES

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »

« Oh! monsieur le commissaire, j'en suis très sûr... C'est le père Trois-Lises, le cocher... Il habitait notre rue depuis dix-sept ans... Vous comprenez si je le connais... Faut voir l'homme... Je le pensais pas le voir un jour comme ça, sur une dalle de la Mégère... Qu'il soit allé se jeter dans la Seine... Ça n'est pas possible... Après tous les chagrins qu'il a eus... Son vrai nom ça s'appelle Trois-Lises... et dans le quartier, il n'avait pas d'autre nom... Ainsi son carnet d'identité, chez nous, est au nom de Trois-Lises... »